

HABITAT. Rue des Vosges à Octeville

Premiers coups de pince au bâtiment B26

FIN JUIN, l'immeuble devrait avoir totalement disparu. Les premiers coups de pince mécanique ont été portés hier au bâtiment B26 de la rue des Vosges, à Octeville. Cette démolition est la troisième d'un plus vaste programme décidé par le gestionnaire, Presqu'île Habitat.

27 772
euros

C'est, hors taxe, le coût moyen par logement de la démolition de l'immeuble B26 de la rue des Vosges.

« À travers son plan stratégique du patrimoine 2015-2020, Presqu'île Habitat a établi une feuille de route pour une gestion optimale de son parc. Outre les opérations de réhabilitation, cette gestion passe par la mise en œuvre de démolitions d'une partie du patrimoine devenue obsolète au regard de la demande de logement », explique le bailleur social.

Il y a eu d'abord, en septembre 2017, l'effacement de la maison de la rue Louis-Lansonneur, dans la vallée de Quincampoix.

Troisième ouvrage

Puis, début 2018, la destruction des anciens bâtiments de gendarmes, rues de Ponthieu et du Vimeu. Lancée hier, la démolition du bâtiment B26 de la rue des Vosges concerne 43 logements, du T1 au T4. Le coût total des trois opérations s'élève à près de 3 millions d'euros hors taxe, « sans aide de l'État » précise Daniel Lereculey, président de Presqu'île Habitat.

Présent hier pour les premiers coups de pince à l'immeuble de six niveaux, il a rap-



→ D'ici fin juin, l'immeuble aura disparu, à moins d'aléas climatiques.

pelé les raisons de cette démolition : « Tel qu'il a été fait à l'époque, l'immeuble avait ses entrées face à un mur, une falaise. Tant dans ses accès et son environnement, ce n'était pas le lieu idéal. Il était vacant à 40 %. C'est ce qu'on appelle une zone détendue, où il était devenu difficile de faire venir des locataires. Nous menons avec la Ville de Cherbourg des projets de reconstruction, dans une volonté d'aérer les quartiers. »

« La plupart des habitants de Cherbourg-en-Cotentin ont droit au logement social », rappelle à ses côtés le maire, Benoît Arrivé. « On souhaite qu'ils soient logés dans des bâtiments confortables, mo-

des, lumineux, performants pour les économies d'énergie, intéressants pour le prix des loyers. Il faut savoir démolir ce qu'il y a à démolir. Cet immeuble de la rue des Vosges était difficile d'accès, les habitants y manquaient de lumière, les intérieurs étaient humides. »

Déchets inertes

Les vingt dernières familles qui occupaient le B26 ont été relogées jusqu'en septembre 2016, selon leurs souhaits et avec l'aide du Centre de développement pour l'habitat et l'aménagement des territoires.

Pour le voisinage, les travaux

qui sont aujourd'hui spectaculaires avec l'abattage au moyen de pelles et pince broyeuse ont en fait démarré dès le début de l'année avec le désamiantage et le curage. « Il s'agissait de séparer le second œuvre, avant et après le désamiantage, pour récupérer le bâtiment en béton. Il ne restera que des déchets inertes », explique Antonio Da Costa, directeur de Veolia démantèlement ouest. Précisant que le plus difficile, dans cette étape ultime, est de contenir les poussières, de limiter les nuisances sonores et de manœuvrer les engins dans un espace restreint.

Géraldine LEBOURGEOIS